

Le nuage

Paroles et musique de Pierre de La GALITE

Pour écouter cette chanson et lire ses paroles :
<http://www.chansons-pour-enfants.com/disque.html>

Cette chanson est intéressante pour sa richesse textuelle et musicale. Elle allie la poésie et l'humour, elle est à la fois ouverte sur l'imaginaire et ancrée dans le réel et sous son aspect léger elle soulève un problème grave : celui de la **répartition de l'eau dans le monde**.

Elle se compose de **deux voix** :

- L'enfant chante les couplets qui commencent par « j'ai capturé un nuage »
- L'adulte chante les couplets qui commencent par « il pleut bien assez chez nous ».

Le dernier couplet est chanté par les deux voix.

Lors d'un travail avec un groupe d'enfants, on pourra scinder le groupe en deux afin que respecter la dimension dialogique de la chanson.

Analyse de la chanson

Le premier thème qui se dégage est celui de l'ici et de l'ailleurs.

Dans cette chanson, l'enfant oppose deux lieux géographiques plus ou moins réels. Ici, il y a du vent, de l'eau et des orages, là-bas les pays sont desséchés. Ces deux mondes peuvent cependant communiquer et échanger comme le montrent les verbes « expédier », « échanger », « aider ». Entre les deux, se trouvent les personnages des contes « un magicien », « une fée ». Le sorcier notamment joue le rôle d'intermédiaire entre l'Europe et l'Afrique.

On peut aussi voir dans cette chanson une progression du rêve à la réalité.

L'enfant grandit au cours de la chanson, sa façon de penser se transforme. Au début du texte, des fantômes de toute puissance apparaissent « capturer un nuage », « déchaîner les orages », en somme, il souhaite faire la pluie et le beau temps. L'enfant est dans le monde du rêve où penser à faire les choses suffit à les faire arriver.

Petit à petit la réalité apparaît, l'enfant s'aperçoit que son rêve n'est pas possible, qu'il n'est pas un mage. Mais la désillusion n'est pas vaine, elle débouche sur un projet réaliste et pondéré suggéré par l'adulte : « si un jour on a des sous, on fera creuser des puits ». C'est donc par le dialogue que l'enfant grandit et se construit. N'est-ce pas aussi le but de l'école d'aider l'enfant à grandir ?

La musique est au service du texte.

L'auteur note sur ses partitions « paroles en musique » à la place du traditionnel « paroles et musique ». Pour lui, musique et texte ne se superposent pas s'unissent.

Le ternaire, souple est fluide, ainsi que les accords arpégés de l'accompagnement sont à rapprocher de l'écoulement de l'eau et du flottement des nuages. Le mode majeur contribue à donner à l'ensemble une impression enjouée. Le nombre inégal de syllabes dans les vers explique le traitement

linéaire de la partition. Le document ci joint montre que la structure des mesures et des vers ne se superposent pas. Ces changements de rythmes évitent la monotonie en évoquant peut-être les fluctuations des nuages et du vent.

Pistes pédagogiques

Aux cycles 2 et 3

Pour l'apprentissage du chant :

Comme la chanson est un peu difficile, en cycle 2, on pourra envisager de ne faire apprendre aux élèves que la partie destinée à la voix de l'enfant. Le maître ou une classe de cycle 3 se chargera de l'autre partie.

Au cours de cet apprentissage, il faudra veiller à ce que les enfants ne prennent pas de mauvaises habitudes. Les difficultés sont essentiellement rythmiques. On pourra faciliter l'apprentissage des mesures les plus difficiles en insistant sur les syllabes qui tombent sur les temps forts. (Voir le document en annexe 1)

Le bruit de l'eau :

Travail sur l'accompagnement : relever avec les enfants les sons qui évoquent l'eau

Production musicale : identifier et reproduire des bruits en lien avec l'eau : les bruits de la pluie, d'un torrent, d'une cascade, d'une rivière, l'eau qui coule du robinet, la grêle, la tempête...

Il s'agit de prendre conscience que l'eau est partout dans notre imaginaire et notre environnement

En cycle 1

Le langage d'évocation :

Il est possible de d'écouter cette chanson sans nécessairement en imposer l'apprentissage. Il s'agit de développer la sensibilité, la discrimination et la mémoire auditive. En maternelle, cette chanson peut être un bon support pour faire travailler les enfants sur le langage de l'évocation car elle est ouverte sur l'imaginaire. Elle peut aussi, en cycle 1, mais aussi en cycle 2, participer à la prise de conscience des réalités sonores de la langue. Les rimes permettent un travail phonologique intéressant

Interdisciplinarité et mise en réseau

Sciences : les différents états de l'eau, la formation et la composition des nuages

Education à l'environnement : pollution et gestion de l'eau

Géographie : l'inégale répartition des ressources en eau dans le monde

Littérature de jeunesse :

Le Nuage Bleu de Tomi Ungerer (cycle 1 et 2)

Schproutz d'Olivier Douzou (cycle 1 et 2)

La rivière empoisonnée de Bertrand Fichou (cycle 1 et 2)

L'oiseau de pluie (conte traditionnel africain) (cycle 2)

Le petit sorcier de la pluie de Carl Norac (cycle 2)

L'Eau à petits pas de François Michel (cycle3),

Panique sur la rivière de Sigrid Baffert (cycle 3),

Planète eau douce de Jean-Baptiste de Panafieu (cycle 3)

Arts visuels : travail autour des nuages (formes, textures, couleurs)

L'eau en musique :

Citons d'abord *La pluie qui mouille*, chanson du même auteur disponible sur le site www.chansons-pour-enfants.com.

L'eau est très présente dans les chansons traditionnelles (A la claire Fontaine par exemple). On peut aussi citer quelques chansons d'Anne Sylvestre, par exemple *La petite rivière* ou *le bonhomme bleu marine*.

Un autre réseau est possible autour de **l'écriture musicale utilisée pour figurer l'eau**. On peut par exemple écouter *Une barque sur l'océan* de Ravel. Sans être musicien la partition parle d'elle-même : la barque sur la portée supérieure, l'océan dans la portée inférieure. La barque semble monter et descendre dans des vallées de liquide.

On pourrait aussi travailler sur *Jardin sous la pluie* de Debussy, morceau brillant et printanier dans lequel le crépitement de la pluie se fait entendre, régulier, doux.

Annexe 1 : mise en évidence des discordances vers / mesures

A une ligne de texte correspond une mesure. Un vers ne rentre pas toujours dans le cadre de la mesure. Les irrégularités sont marquées en rouge.

j'ai capturé un nuage **l'ai**
enfermé dans une cage
et je vais l'expédier
dans les pays desséchés
j'ai capturé un nuage
avec le vent les orages
pour faire tomber assez d'eau
et faire couler des ruisseaux

il pleut bien assez chez nous
même pendant le mois d'août
toute cette eau qui se perd
et qui s'en va dans la mer
Il pleut bien assez chez nous
La pluie ne coûte pas un sou **on**
pourrait puisque c'est gratuit **au moins**
partager l'eau de la pluie

j'ai capturé un nuage
le plus gros du voisinage
pour faire pleuvoir juste assez
au moins pendant dix années
j'ai capturé un nuage
tous les enfants de mon âge
devraient en faire tout autant
pour aider d'autres enfants

il pleut bien assez chez nous
l'eau s'en va dans les égouts
toute cette eau qui ne sert **à**
rien qu'à polluer la mer
Il pleut bien assez chez nous
de la neige un peu partout
et ce serait bien marrant **les**
p'tits noirs sur les flocons blancs

j'ai capturé un nuage **il**
s'est échappé de la cage
parti à travers les barreaux
sans laisser une goutte d'eau
pour capturer des nuages **il**
faudrait au moins être un mage
un manitou un sorcier
un magicien une fée

il pleut même trop chez nous
et on peut rien changer du tout
si on ne peut les aider
c'est bien d'y avoir pensé
on peut rien changer du tout **mais**
si un jour on a des sous
on fera creuser des puits **pour**
remplacer l'eau de la pluie